



Festival du
court-métrage
documentaire
étudiant

au
CINEY
126-128
Boulevard Ney
Paris 18e

T3B et Métro 4
Pte de Clignancourt

Bus 60 ou bus 56

Entrée gratuite
Bilingue LSF/FR

**PREMIERS
REGARDS**

6 ▶ 8

Novembre 2026



Projections

Rencontres

Atelier

Vendredi 6 novembre

19H

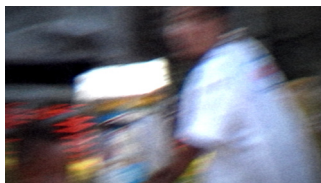
ARCHÉOLOGIE DU SOUVENIR

Entre mémoire intime et
mémoire collective, trois
récits au fil du temps.

Prender una estrellita es pedir un deseo

Nicole Lareo (Université de
San Martín / Argentine) ★ 18'

À Buenos Aires, après des
années louée comme temple
évangélique, la salle la plus
emblématique de San Cris-
tóbal prend la parole. Quels
souvenirs un cinéma garde-t-
il de ses spectateurs ?



Stone Memory

Wolf Lass
(IFC Filmart / Serbie) ★ 10'

Ce film revisite un monument
oublié de la Seconde Guerre
mondiale, désormais envahi
par le silence et la nature.
À travers les témoignages
des personnes inhumées,
d'un visiteur solitaire et d'un
historien, ce documentaire
explore l'héritage et la
signification du monument,
révélant un ensemble caché
de monuments oubliés
à travers ce qui fut la
Yougoslavie.



★ Sélection internationale

✳ Compétition nationale

🗨 Séance suivie d'une
discussion avec les
équipes des films

Memory is me?

Vlada Lodesk (Un/Filmed
school / Russie) ★ 15'

Une fille se rend dans le
Caucase pour en apprendre
le plus possible sur son père
absent. Avec sa caméra
pour alliée, elle s'aventure
sur le terrain sensible de la
découverte de cet homme à
travers les récits de sa mère,
de vieux enregistrements sur
cassette, ainsi que les mots
et les images qu'il a laissés
derrière lui.



20H40

PAYSAGES EN CRISE 🗨

Deux regards sur des
territoires marqués par les
logiques industrielles et
environnementales.

Fos in translation

Adrien Audrain (Université
Paris Nanterre) ✳ 25'

Ballets de semi-remorques,
écoute de lignes haute
tension, observation de base
nucléaire, virée nocturne
au cœur des usines... Fos
In translation emmène
le spectateur en balade
sensorielle dans le plus
grand complexe industrialo-
portuaire de France.



The Violence Is Always Happening Somewhere Else

Clarissa Ruth Natan
(Université Rennes 2) ✳ 17'

Clarissa, étudiante
indonésienne en France,
développe une réflexion
poétique et politique sur
le commerce des déchets
plastiques entre les pays
occidentaux et l'Indonésie.



samedi 7 novembre

15H20

À TOUTE ALLURE 🗨

Entre moteurs et pigeons voyageurs, des passions partagées qui rassemblent

Le bal des voyageurs

Anna Leysens & Gabrielle Dembinski (INA campus) ✨ 14'

Maurice, Guillaume, et Tyméo, se préparent pour l'une des premières compétitions de colombophilie de la saison. Ensemble, ils nourrissent, entraînent et observent leurs pigeons, dans l'espoir de les voir gagner des courses.



Leur armure

Margot Douay (École documentaire de Lussas) ✨ 14'

Un groupe de jeunes garçons s'entraîne sur un terrain de motocross en Ardèche. Au rythme de l'entraînement, les paysages et le vrombissement des motos laissent place au temps de l'enfance où l'on se construit.



17H15

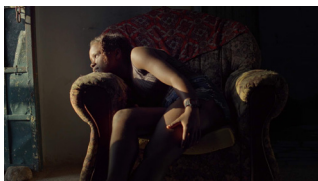
PRENDRE SA PLACE

Deux portraits de femmes qui s'émancipent des structures sociales.

Rito de paso

José Luis Jiménez (EICTV / Cuba) ✨ 19'

Magyelis, une jeune boxeuse de La Havane, s'entraîne avec rigueur pour perfectionner sa technique sur le ring. À l'approche de son quinzième anniversaire, elle tente de concilier les différentes facettes de son identité et les attentes qui pèsent sur elle.



Amîn

Salma Kortobi (ESAV / Maroc) ✨ 29'

Salma revisite un souvenir douloureux de son enfance : à l'âge de douze ans, on lui a interdit de diriger la prière, car la tradition religieuse le refuse aux femmes.



19H

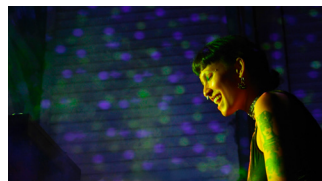
CELLEUX QUI RESTENT 🗨

Deux regards sur l'exil, depuis celles et ceux qui voient partir les leurs

Allá, la luz no se va

Marius Larrayadieu (Université Paris Nanterre) ✨ 32'

Chaque année, près de 450 000 Cubains quittent leur pays. Ils et elles traversent la mer pour fuir un régime politique épuisé, les pénuries et les ouragans. À La Havane, certains pleurent ceux qui partent, tandis que ceux qui restent tentent de s'échapper autrement.



Où s'en vont les horizons ?

Wafa Mahmoud (Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis) ✨ 18'

À Sousse, mes parents vivent seuls depuis que leurs quatre enfants ont quitté la Tunisie pour l'Europe. Je reviens filmer leur quotidien, entre silence, tendresse et absence. À travers leur histoire, le film esquisse le portrait d'un pays qui se vide et d'une mémoire familiale qu'il faut réinventer face à la distance.



dimanche 8 novembre

17H **CORPS VÉCUS** 
Vieillir, aimer, se raconter

L'annonciation

Francesca Consonni (École documentaire de Lussas) 
23'

Dans un petit village ardéchois, une femme commence à écrire le récit de sa vie. Elle raconte celui qu'elle a été, et celle qu'elle est devenue. Son nouveau nom, Christelle Marie Madeleine, est de plus en plus accepté, et ils sont de plus en plus nombreux à l'appeler madame.



Comme un rayon de soleil sur la peau

Ynes Detraux (Université Aix-Marseille) 
29'

Une jeune réalisatrice pousse la porte d'une maison où vivent des personnes âgées. Portée par une curiosité, elle pose des questions inattendues sur l'amour, le désir, le sexe, et ce que les années changent ou préservent. Les résidents se livrent à travers leurs récits intimes, drôles, touchants, et parfois surprenants.



19H30

NOURRIR LE MONDE

Du livreur à vélo au pêcheur, des gestes qui racontent nos façons d'habiter le monde.

Alien rider

Jacopo Domenichini (Baltic Film, Media and Arts School / Estonie) 
10'

Un portrait intimiste d'un livreur à vélo affrontant le rude hiver estonien. Une réflexion en sourdine sur la nature aliénante du travail moderne.



Una pequeña historia sobre el río Ariguanabo

Jacopo Hurle (EICTV / Cuba) 
10'

Quatre pêcheurs traversent la rivière Ariguanabo à San Antonio de los Baños, à Cuba. À travers leurs méthodes, leurs habitudes et leurs rituels, ils habitent la rivière jusqu'à en faire partie intégrante. Un voyage dans un paysage enchanteur qui révèle, tout à la fois, la fragilité de cet écosystème.



14H-17h

ATELIER GRATTAGE SUR PELLICULE • animé par Charlie Blanchard

À l'aide d'objets du quotidien, venez gratter, dessiner, perforer, intervenir chimiquement de la pellicule 16mm et réaliser un court film collectif sans caméra! Projection à l'issue de l'atelier.

places limitées : pour réserver envoyez un mail à infopremiersregards@gmail.com



→ **REMISE DES PRIX**

À l'issue de la dernière projection, le jury annoncera les deux lauréat.es de cette 7^e édition du festival Premiers Regards.

→ **à partir de 20h30**

 Pot de clôture 
au bar du Ciney